

Mel Bochner: On Translation

Centre George Pompidou, Bibliothèque Kandinsky.

6 et 7 décembre 2019 14h-20h



Proposé par Art by Translation ESAD TALM, ENSAPC, conçu par Sébastien Pluot avec le soutien de la Maison des Sciences de l'Homme Paris-Saclay, l'École Normale Supérieure Paris-Saclay.

Avec le soutien de la Terra Foundation for American Art.

Mel Bochner: On Translation

- Colloque le 6 décembre, de 14h à 20h, Centre Georges Pompidou, Petite Salle, niveau -1
- Séminaire, performance et exposition le 7 Décembre, de 14h à 20h, Bibliothèque Kandinsky, Centre Georges Pompidou, 3^e étage. Entrée Libre.
Avec : Emily Apter, Claire Brunet, Eric de Bruyn, Larisa Dryansky, Briony Fer, Mica Gherghescu, Nina Leger, Frédéric Paul, Sébastien Pluot, Emanuele Quinz. Performance de Slow Reading Club.

Figure centrale de la scène artistique contemporaine, Mel Bochner s'est distingué depuis le milieu des années 1960 autant par ses œuvres que par ses textes critiques - à la fois génératifs et disruptifs - à l'égard des discours entourant l'art minimal, l'art conceptuel, l'expressionnisme abstrait et la critique institutionnelle. Depuis 1966, ses œuvres déploient des spéculations formelles et théoriques sur le langage et la question de la signification, qui engagent de multiples procédures de traduction autant interlinguistiques qu'intersémiotiques. Ce colloque sera l'occasion pour des historien.n.e.s de l'art et philosophes d'ouvrir de nouvelles perspectives d'analyse du travail de Mel Bochner à travers une prise en compte des dimensions théoriques, esthétiques et idéologiques de la traduction.

Examiner la manière dont Bochner utilise le langage et la traduction permet de le situer dans le débat qui oppose structuralisme et phénoménologie d'un côté et de l'autre, la philosophie analytique et le poststructuralisme. Les positions de Mel Bochner ont également été déterminantes dans les controverses qui ont ponctué le développement de l'art conceptuel. En effet, à un moment charnière du développement du conceptualisme, une constellation d'œuvres de Mel Bochner soulève de manière très spécifique de nombreuses questions en contraste avec certaines conceptions du conceptualisme, notamment concernant le statut de l'auteur, la dimension éthique de la délégation, les relations entre sens et signification, l'utilisation de la technologie, la reconfiguration de l'ontologie de l'objet d'art et les opérations linguistiques qui, selon lui, sont indissociables des contextes dans lesquels elles ont lieu. La manière dont Bochner brouille les limites entre les arts visuels et les domaines théoriques représente un défi en soi pour les questions de traduction. En effet, sa pratique dépasse le modèle qui voudrait que les œuvres soient traductibles en théorie et inversement. Ses œuvres composent plutôt une théorie sur et par la traduction ayant recours simultanément à des textes et des formes plastiques que ce colloque propose d'examiner.

Avant d'arriver à New York en 1964, Bochner a étudié un an la philosophie à l'Université de Northwestern. L'esprit d'investigation intellectuelle auquel il a été exposé a profondément marqué son œuvre à venir. Son travail est ainsi jalonné de références à la philosophie – en particulier Barthes ou Wittgenstein – et sa curiosité l'a poussé à explorer de manière critique les visées, les méthodes, les mythologies et les croyances produites par de nombreux autres domaines que les arts visuels : la science, la technologie, la logique mathématique, la littérature, le cinéma et la linguistique.

Toute une série d'œuvres produites depuis le milieu des années 1960 engagent des processus de traduction qui ont pour point commun de mettre en scène les défaillances structurelles du langage à transmettre des significations et de la science à représenter des phénomènes. Aussi, les théories de la traduction et du langage - principalement celles de Friedrich Schleiermacher, Walter Benjamin, Roland Barthes, Paul de Man ou Jacques Derrida - nous semblent essentielles pour aborder son œuvre. Cela nous permettra d'examiner ce qui, dans son approche, relève de dimensions idéologique et esthétiques fondamentales et en contraste, voire en opposition avec les discours dominants de la philosophie analytique et de la cybernétique, qui remportaient déjà de nombreux succès dans l'art, le design, la musique et l'architecture. Discours dominant non seulement à cette époque mais surtout aujourd'hui. L'accueil critique réservé à l'œuvre de Mel Bochner ne peut être plus prolifique et prestigieux qu'il ne l'est, mais il demeure pourtant insuffisant. L'objectif de ce colloque est d'apporter une contribution importante aux travaux de Mel Bochner par les moyens de l'histoire de l'art, la philosophie et de la littérature comparée par le prisme des théories de la traduction. Il propose d'ajouter de nouvelles interprétations de son travail, qui mettront en évidence la proximité des positions idéologiques de Mel Bochner à l'égard du langage avec celles du poststructuralisme et, en particulier, sa coïncidence avec la déconstruction du logocentrisme.

Ces questions nous semblent aujourd'hui très pertinentes et constructives dans un contexte où les technologies de traduction, augmentés par les algorithmes, sont omniprésents et configurent comme jamais nos environnements sociaux, culturels, économiques et politiques.

Colloque le 6 décembre, 14h -20h, Centre Georges Pompidou, Petite Salle, niveau -1

- 14h – 14h45

Sébastien Pluot, « Traduction, inadéquation et dissémination, une esthétique du délai chez Mel Bochner. »
(Historien de l'art et commissaire, Co-directeur de Art by Translation)

- 14h45h – 15h15

Briony Fer
(Historienne de l'art, critique et commissaire, University College de Londres).

- 15h15 -15h45

Emily Apter, « What is Mel Bochner Translating? Some Thoughts on New Knowledge Alphabets and Inter-phenomenal Modes of Perception. »
(Professeur de Littérature française et Littérature comparée, New York University).

- 16h-16h30

Eric de Bruyn, « "Texts in Space," or Towards a Theory of Boundaries »
(Historien de l'art, Berlin Freie Universität)

- 16h30-17h

Claire Brunet, « Le problème de Flaubert. »
(Philosophe, École Normale Supérieure Paris-Saclay)

-17h-17h15

Pause café

- 17h15-17h45

Nina Leger, « L'intervalle est le médium : de la translation comme méthode. »
(Historienne de l'art et écrivaine, École Supérieure d'Art et de Design de Marseille)

- 17h45-18h15

Larisa Dryansky, « Une "non existante tactilité". À propos du tactile et du tangible chez Mel Bochner. »
(Historienne de l'art, Sorbonne université)

- 18h30-20h

Discussion avec Mel Bochner et l'audience

Les conférences sont traduites en simultané vers les deux langues.

Séminaire, performance et exposition le 7 Décembre, 14h - 19h, Bibliothèque Kandinsky, Centre Georges Pompidou, 3è étage. Entrée Libre dans la limite des places disponibles.

- 14h-15h : Introduction par Sébastien pluot. Présentation et agencement des archives de l'œuvre Transduction avec Mel Bochner.

- 15h-18h : Séminaire avec Emily Apter, Claire Brunet, Eric de Bruyn, Larisa Dryansky, Briony Fer, Mica Gherghescu, Nina Leger, Frédéric Paul, Sébastien Pluot, Emanuele Quinz, les étudiants de l'ESAD TALM Angers, l'ENSAPC, Paris-Cergy et l'École Normale Supérieure Paris-Saclay, département design.

- 15h-16h : introduction par Mica Gherghescu sur la poésie concrète et visuelle.

- 16h-17h : Introduction par Emanuele Quinz sur l'influence de la cybernétique sur l'art et l'architecture.

- 17h-18h : Introduction par Frédéric Paul sur l'art conceptuel.

- 18h-19h : Table ronde avec les invités.

- 19h-20h : Performance de Slow Reading Club (Bryana Fritz & Henry Andersen).



Art by Translation
ESAD TALM - ENSAPC